

c'étaient, nous l'avons vu, des gravures au trait d'une extrême simplicité de dessin et de taille, celles d'aujourd'hui sont de véritables petits tableaux, remarquablement dessinés, traités en tailles croisées, après avoir passé, depuis le début du siècle, par toutes les transitions des hachures plus ou moins habilement distribuées.

Bernard Salomon est à la tête de cette phalange, et il va porter au plus haut la grâce de ces petites vignettes mignardes, qui lutteront sans trop de peine, ma foi, avec celles d'un Holbein ou d'un Dürer. Jean de Tournes a l'heureuse fortune de découvrir en quelque sorte et d'utiliser pour ses beaux livres cet ornementiste de génie dont le nom est inséparable non point tant de Rouillé, comme le disait Charléty, mais de Jean de Tournes, et qui travailla presque uniquement pour lui : ses petites planches, d'une très grande liberté de dessin, d'une technique précieuse, d'une incroyable finesse se reconnaissent facilement à l'allongement habituel des personnages : on ne s'y trompe guère ; ses grands bois sont de magnifiques tableaux ; les vues de villes qu'il dessina pour l'*Epitome de la Corographie d'Europe*, d'Arnoullet, sont de belles perspectives d'une vision excellente et très vive, où le souci artistique n'a pas fait oublier la scrupuleuse fidélité.

Depuis longtemps, à ce moment, le livre est devenu prétexte à gravures ; autrefois, les missels et les livres d'Heures débités à Paris par Vostre, Vérard ou Pigouchet étaient de véritables albums ; à Lyon, ceux de Boninus de Boninis et de Jean Trechsel ne ressemblaient pas moins à des livres d'images. Aujourd'hui, toutes les petites vignettes qui ornent les livres sont charmantes, même quand elles sont macabres : vies des saints, tableaux bibliques, menus incidents de la vie quotidienne, danses des morts, bordures et rinceaux, toute une faune fantastique qui envahit les marges des livres, et aussi des ribambelles de petits personnages enfermés là comme dans une châsse.

Les ateliers de la seconde ville de France, écrit Henri Bouchot, avaient pris [au XVI^e siècle] une importance considérable ; des inconnus y avaient publié chez Rouille, deux ouvrages ; l'un, l'*Entrée du roi Henri II à Lyon*, en